

Liste des *Scinidæ* de la PRINCESSE-ALICE

et

Description d'une espèce nouvelle.

par Ed. Chevreux.



- Acanthoscina acanthodes* (Stebbing). — Stn. 1781 (1).
Acanthoscina macrocarpa nov. sp. — Stn. 1849, 1851.
Parascina Fowleri Stebbing. — Stn. 1639, 1781, 1851.
Scina œdicarpus Stebbing. — Stn. 1549.
Scina crassicornis (Fabricius). — Stn. 385, 578, 815, 822,
825, 1749, 1768, 1856.
Scina stenopus Stebbing. — 1639, 1768, 1802, 1844, 1849.
Scina marginata (Bovallius). — Stn. 520, 815, 1794, 1797.
Scina pacifica (Bovallius). — Stn. 1849.
Scina lepisma (Chun). — Stn. 1768.
Scina borealis G. O. Sars. — Stn. 372, 430, 520, 815, 1101,
1260, 1505, 1639, 1715, 1749, 1760, 1768, 1781, 1794,
1797, 1800, 1844, 1849, 1851, 1856, 1973.

La forme femelle de *Parascina Fowleri* était seule connue.
Le dimorphisme sexuel est assez accentué chez cette espèce.
Entre autres caractères qui distinguent le mâle, je citerai les

(1) Les pêches de la Stn. 1639 et de toutes les stations suivantes, citées dans la présente note, ont été effectuées avec le filet à grande ouverture.

suivants : Le prolongement dentiforme des gnathopodes antérieurs, très peu accentué au bord antérieur, est nul au bord postérieur, le propode des pattes des deux dernières paires est beaucoup plus court que le carpe, la branche externe des uropodes de la dernière paire est presque aussi longue que la branche interne. Les mâles recueillis sont beaucoup plus grands que les femelles. L'un d'eux mesure 9^{mm} de longueur de corps et 13^{mm} de longueur totale.

Un exemplaire de *Scina crassicornis*, provenant de la Stn. 1856, parages des Açores, mesure 12^{mm} de longueur de corps. Les uropodes atteignent 6^{mm} et les antennes supérieures 13^{mm}, ce qui donne une longueur totale de 31^{mm}.

La forme de beaucoup la plus commune dans les récoltes de la *PRINCESSE-ALICE* est *Scina borealis*. Elle a été capturée dans 21 stations différentes et le nombre total des exemplaires recueillis est de 103. Sa distribution géographique, qui s'étendait, jusqu'ici, des îles Lofoten au golfe de Gascogne, atteint maintenant, dans le sud, la latitude des Canaries (Stn. 1768, lat. 27° 43' N., long. 18° 28' W.). Enfin, elle se trouve aussi en Méditerranée (Stn. 372, au large de Toulon, profondeur 1000^m; Stn. 1101, au large de Calvi (Corse), profondeur 2000^m; Stn. 1260, au large de Monaco, profondeur 615^m). A propos de la distribution bathymétrique, il peut être intéressant de signaler que plusieurs des pêches ont été faites à la surface, entre autres, celle de la Stn. 430 (au large de la côte océanique du Maroc), qui a ramené 17 exemplaires.

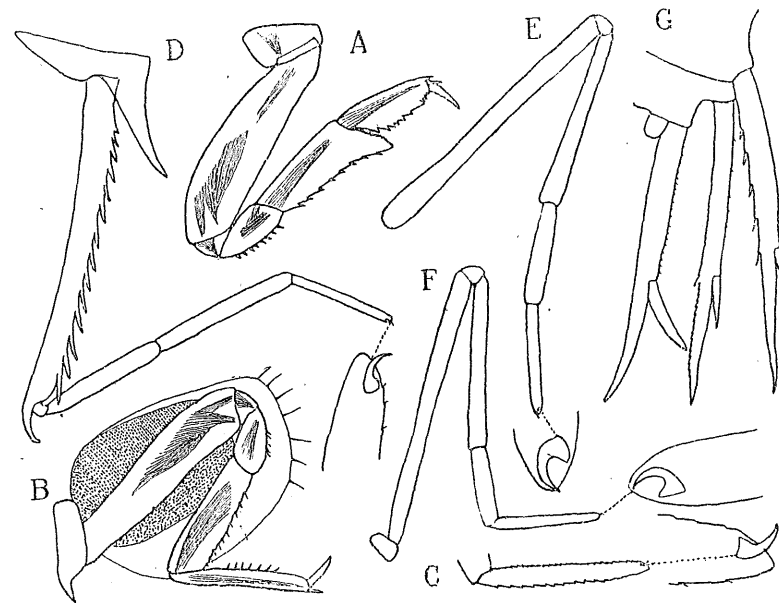
***Acanthoscina macrocarpa* nov. sp.**

Stn. 1849, 8 septembre 1904, lat. 36° 17' N., long. 28° 53' W., parages des Açores, 0-3000^m, sur fond de 3410^m, quatre femelles. — Stn. 1851, même localité, même profondeur, une femelle.

L'exemplaire décrit ci-dessous porte des lamelles incubatrices bien développées (fig. B) et semble adulte. La longueur du corps est de 6^{mm} et l'animal mesure 12^{mm} 5 de l'extrémité des

antennes supérieures à l'extrémité des uropodes. Une autre femelle, un peu plus grande, atteint 7^{mm} de longueur du corps.

La tête, extrêmement courte, présente des lobes latéraux terminés en pointe aiguë. Chacun des segments du mésosome et du métasome porte une dent médiane dorsale, qui est particulièrement longue et aiguë dans les cinq derniers segments du



Acanthoscina macrocarpa, nov. sp.

A, gnathopode antérieur; B, gnathopode postérieur; C, extrémité d'une patte de la troisième paire; D, patte de la cinquième paire; E, patte de la sixième paire; F, patte de la septième paire; G, uropodes droits et telson. (Les figures A, B et C sont un peu plus grossies que les figures suivantes, qui ont toutes été dessinées avec le même grossissement).

mésosome et dans le premier segment du métasome. Le premier segment de l'urosome porte également une dent dorsale. Les deux derniers segments, soudés ensemble, sont lisses. Les plaques coxales des 2^e, 3^e et 4^e paires se prolongent en avant pour former une dent aiguë. Les plaques coxales de la cinquième paire (fig. D) présentent un lobe postérieur étroitement triangulaire.

Les yeux, assez grands, occupant presque toute la largeur de la tête, sont de couleur rouge chez les exemplaires conservés dans l'alcool. Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Les antennes inférieures sont absolument rudimentaires. Les gnathopodes antérieurs (fig. A) sont beaucoup plus robustes que chez le type du genre, *Acanthoscina acanthodes* (Stebbing). L'article méral, relativement grand, atteint à peu près la moitié de la longueur du carpe; il porte une rangée d'épines au bord postérieur. Le carpe, beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base, se termine en arrière par un lobe anguleux qui se prolonge le long du bord postérieur du propode. Le bord postérieur du carpe porte une rangée de crénelures armées d'une épine. Le propode, plus court que le carpe, est de forme ovalaire. Il se prolonge au-dessus de la base du dactyle pour former une petite dent aiguë, qui est accompagnée d'une épine. Son bord postérieur est irrégulièrement denticulé. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. B), les articles basal, ischial et méral diffèrent peu de ceux des gnathopodes précédents. Le carpe, très robuste, ne présente pas de prolongement. Le propode, très étroit, un peu plus long que le carpe, se termine par une forte épine située au-dessus de la base du dactyle.

Dans les pattes des 3^e et 4^e paires, le propode, aussi long mais plus grêle que le carpe, est denticulé sur toute la longueur de ses bords antérieur et postérieur (fig. C). Le dactyle est rudimentaire. L'article basal des pattes de la 5^e paire (fig. D) présente un bord antérieur lisse, sauf la dent terminale, qui est longue et recourbée. Le bord postérieur est armé de 14 dents. Le carpe est un peu plus long que l'article méral. Le propode atteint les deux tiers de la longueur du carpe. Le dactyle, rudimentaire, est représenté par une griffe recourbée. Dans les pattes de la 6^e paire (fig. E), l'article méral est beaucoup plus long que chacun des deux articles suivants, qui sont à peu près d'égale taille. Le carpe des pattes de la 7^e paire (fig. F) n'atteint pas la moitié de la longueur de l'article méral. Le propode est notablement plus long que le carpe. Le dactyle des pattes des 6^e et 7^e paires est, comme celui des pattes précédentes, absolument rudimentaire.

Les uropodes (fig. G) sont moins étroits et moins allongés que chez *A. acanthodes*. Le pédoncule des uropodes de la première paire porte cinq épines au bord interne. La branche interne, soudée au pédoncule, est un peu plus courte que lui. La branche externe n'atteint que le quart de la longueur de la branche interne. Dans les uropodes de la deuxième paire, la branche interne atteint plus des deux tiers de la longueur du pédoncule. La branche externe atteint près de la moitié de la longueur de la branche interne. Dans les uropodes de la dernière paire, la branche externe atteint plus de la moitié de la longueur de la branche interne, qui est presque aussi longue que le pédoncule. Le telson, un peu plus long que large, est arrondi à l'extrémité.

